

Transcriptions

4 E 445/3 – Acte de baptême

19 Bernadotte ainé procureur au Sénéchal

L'an mil sept cent soixante trois et le vingt six janvier est né et a été baptisé le vingt sept Jean fils légitime du sieur Henri Bernadotte proc[ur]eur au Sénéchal et la Dem[oise]lle Jeanne de St Jean hab[itan]t de cette ville pareins le Sieur Jean Bernadotte cadet procureur au Sénéchal et Dem[oise]lle Marie de Betbeder son épouse en présence des sieurs Jean de Borda procureur et demand Luc haut audiencier aux sénéchal qui ont signé avec le parein et nous non la mareine pour ne savoir.

1 J 1906/2 – lettre de Bernadotte à son frère

Mon cher frère,

Je profite du départ de Loubix pour me rappeler à votre souvenir et vous donner de mes nouvelles. Loubix vous informera des menaces des anglais contre anvers de leurs forces de leurs moÿens et de la possibilité quils auroient eû a détruire nos beaux Etablissements. Il pourra vous dire aussi que nous avons fait dans dix jours des choses pour lesquelles il auroit fallu six mois dans des temps ordinaires.

Tout annonce que les anglais évacueront Lisle de Walkeren ainsi cette fameuse expédition aura couté au gouvernement Britanique plus de soixante millions de francs, elle aura aussi prouvé au monde que moins de quinze mille souscrits ont arretté une armée de plus de quarante mille hommes de troupes régulières qui pouvait sacroitre avec des marins jusqu'à cinquante mille.

Ma santé étant délabrée par suite des fatigues et des malaises j'ose parables de la vie que je suis obligé de mener depuis longtemps. J'éprouve un grand besoin de repos et tous mes vœux tendent à ce que mes instances et mes sollicitations soient exaucées.

Adieu mon cher frère croyés je vous prie à ma sincère et éternelle amitié.

J. Bernadotte

Ouvert ce 7 septembre 1809



BERNADOTTE, CONSEILLER D'ÉTAT,
ET GÉNÉRAL DE L'ARMÉE DE L'OUEST.

L'immortelle armée de Sambre et Meuse compte Bernadotte parmi ses plus célèbres généraux de division, et c'est à lui qu'elle doit une grande partie de ses brillans trophées. Sa première occasion importante où il se distingua fut la bataille de Kreutzenach dont les français s'emparèrent, le 10 frimaire an 4, après la plus opiniâtre résistance. Le 12 messidor de la même année, il passa le Rhin et attaqua l'ennemi dans son camp retranché de Neuwied, qui fut enlevé de vive force. Le 19, il prit position sur les hauteurs d'Hoßfin, et poursuivit l'ennemi jusqu'à dans Luxembourg. Le 27 thermidor suivant, il se porta sur Altyf et, le 28, s'empara de Neumarck. En l'an 5, il fut employé à l'armée d'Italie où il se distingua principalement par la prise de la forteresse de Gradisca et de la garnison composée de trois mille hommes. Bonaparte fit le plus grand éloge du courage et des talens qu'il déploya dans cette campagne, et le choisit pour apporter à Paris les drapeaux oubliés à Raschiera après la bataille de Rivoli. En l'an 6, il fut nommé ambassadeur à Vienne, et l'on connaît les événemens qui ont nécessité son départ de cette ville. L'ambassade de Hollande lui fut offerte depuis; mais il la refusa. En l'an 7, il commanda l'armée d'observation. Reté ensuite au ministère de la guerre, il en remplit les fonctions avec intégrité, et se montra constamment l'ami du brave, l'ennemi des fripons et des traîtres. Mais affligé, comme il le dit lui-même, de l'impuissance des moyens mis à sa disposition, il éprouva le désir de s'y soustraire, et tourmenté de ce sentiment pénible, il exprima plusieurs fois celui de retourner aux armées. Après le 18 brumaire an 8, il fut appelé au conseil d'état, et le 28 germinal suivant, le premier Consul le nomma général de l'armée de l'ouest. Les chefs des révoltes, dans ce pays, provoquaient la levée de leurs anciennes bandes; il neutralisa leurs efforts, battit les anglais à Quiberon et au port Navalo, et les força à se réembarquer.

Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques